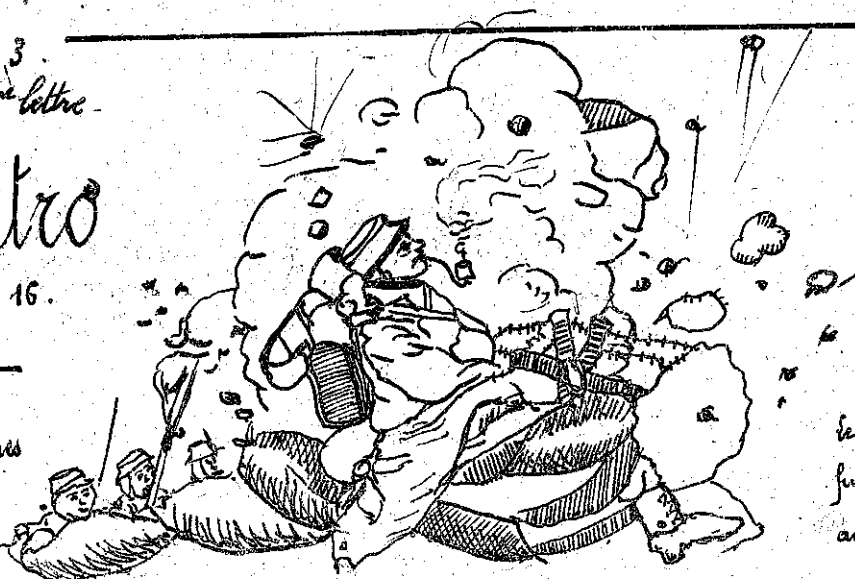


7^e 3^e
77^e lettre
Le Patro

29. 2. 16.

Dessin des lectures
pour tous. Un peu
fou, mais typé.



Le poilu
fumant
au feu.

Mort pour la France

Jean Quentel, du bourg, du 87^e d'inf^{rie}, tué le 26 avril 1915, aux Eparges. Le papier officiel porte "disparu". Des récits de témoins, qui viennent d'arriver, ne laissent plus d'espoir. Le service a été célébré le vendredi 18 février, devant une foule recueillie. - Jean fut d'abord atteint en pleine tête, d'une balle. Il demanda aux amis de le transporter au poste de secours. Avant qu'on eût pu essayer, une 2^e balle frappa le blessé au ventre. Il ne bougea plus, ne respira plus, et il saigna 3 h. de temps, - au bout de quoi il fallut se replier sans emporter les morts. Les allemands, du reste, n'ont pu arriver jusqu'à eux, non plus. - Jean Quentel ne comptait que des amis. Le Patronage n'oublie pas qu'avant de se marier, il avait été de ses fidèles et bons acteurs, aux heures difficiles. Prions bien pour lui, pour ses petits enfants et leur pauvre mère, et pour son bon père, toute sa famille en un mot, qui perd un membre tant aimé, et dans des circonstances si particulièrement douloureuses! +

Les pauvres prisonniers

Le colon Hérigou à Munster 3, demande des vêtements et des vivres. - Jean Calvarin Hecien constate avec regret que sur 84 français de sa bande 11 seulement communient, dont 7 bretons sur 9, il attend une prochaine grande bataille, et espère. L'annuel semble ne pas recevoir son beurre. Y. Perrot envoie son portrait: ni gros ni maigre. J. Forest Kéarvelin: « Mes patrons ont autant hâte que moi de voir mes colis... et d'en profiter. » H. Ovarié, François, ancien maître de notre école, est à Hameln sur Weser, en Hanovre, 9^e Cie, n^o 23.049. Il instruit les illettrés du camp. -

Il y a au moins 32 ploudalmeziens prisonniers, la plupart pris à Haubeuge: 20 environ. Quant à leur sort, il est plus ou moins malheureux, selon le caractère des commandants des camps. Mais pour tous, la nourriture est insuffisante, comme quantité et comme qualité; un inspecteur suisse l'affirme dans un rapport officiel et public. - Des représailles s'imposent.

Territoriaux

Le sellier *Pluchon* *Hérarchucyan* travaille sur son métier au 35^e d'artillerie au front; et ses 40 ans s'y plaisent. *Henric Carieu* affirme que les boches perdent deux fois plus d'hommes que nous; en avril il compte venir en perm. *Victor Boudeloc* croyait dès le 9 qu'il serait débarqué d'Ulchy, n'ayant que 4 enfants. *Job Uguen*, *H. Corolleur* et l'adjoint *Jaouen Lampaul* y restent, pères de 5 enfants. *Job Boudaut* *Lépron* aux tranchées, tireur mitrailleur. *J. Guennequès* attend les mulets de sa pièce, a eu 2 jours de neige, a assisté à une messe militaire, le général et le colonel présents. *Jean Brenterich* a changé d'hôpital à Vichy: 75 au lieu de 50, le nerf du coude droit coupé; main inerte; rhumatismes; bien soigné par les sœurs; se promène; plaint les hommes des tranchées. *François Obirin* fait le cimentier avec 11 camarades; à peine bombardés; le major est le 5^e Quéinnec de St Renay. *Joseph Oénic Lalpin*: «Les boches ont fait sauter une mine; mais nous avons gardé l'entonnoir; il y avait eu dispute un peu, pas longtemps. Depuis ils sont plus sages. Aux prières au repos nous ne sommes que 4. Ce ne sont pas les prêtres qui manquent sur le front, pourtant; ils nous charment. Ici mon chapelet n'a pu se rouiller; il en faut plus que jamais pour avoir la victoire décisive. Puisque c'est pour Dieu et pour la France on prendra patience, J. Guennequès. San Orioné. en permission.



Nos prêtres:

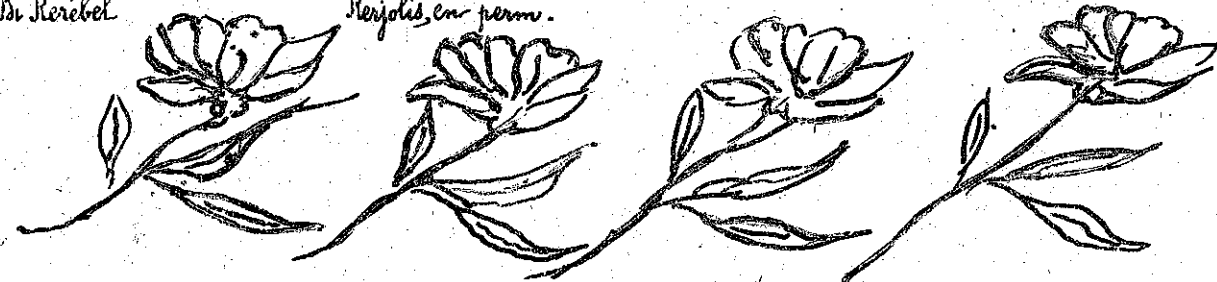
M. Merrien songe à préparer l'examen du Caducée, si son tour de départ ne l'envoie pas bientôt au front. *H. Caroff* cantonne dans un village lorrain bien catholique. (Ambulance 226, par le commissaire militaire de gare, Bayon, Meurthe et Moselle). - *H. Pouliquen* fabrique des candélabres pour sa chère chapelle. «C'est étonnant que les boches aient commencé le bombardement le jour de N.-D. de Lourdes. Ils vont tomber sur un manche, car la réputation des bretons n'est plus à faire. La chapelle est comble tous les soirs. On lit le récit des apparitions de Lourdes.» *H. Manguy* a réellement le n° 30 de départ, caporal territorial. *H. Batany* sous-lieutenant au 45^e bataillon sénégalaïs, à Rufisque, pas loin du D. Pouliquen natif de Landivisiau. L'hiver y est plus chaud que notre été; mais les nuits sont dangereuses.

Officiers.

M. Prigent félicite le nouveau Patro «qui a meilleure physionomie, mais ne peut (pour cause!) avoir meilleur cœur ni plus d'esprit que l'ancien, qui était un de mes amis, et des meilleurs; je lui suis chaque semaine très reconnaissant. «Grazie !!!» *H. Hostes*, dont le Patro a donné l'adresse, prie les pleureuses de la 8^e ^{comp} de se faire connaître à lui. Il est avec des Morvandiaux, bons et braves, dans un secteur calme, où les convois circulent en vue des boches sans être inquiétés. Les villages sont très peu abîmés. Les églises intactes: on y officie malgré la menace de bombardement. Espérons que ça durera.

Réserve

A Aire *Job Prigent* s'attend à nous revenir. - *Fr. Briand* à Sommesous, au retour de sa perm, a le dimanche la messe de H. le Goazjou dans une église démolie. *Fr. Gourion* observateur à sa pièce. *Jean Venniquès* nous a quittés le 18; la veille, il avait tenu le piano pour le Ballet des Familias avec un trio admiré de tous, et fort utile aux gym. *Job Magueur*: «Je ne sais pas ce que les boches nous cherchent depuis le 11. Ils peuvent toujours venir! Neige, glace, pluie, c'est de la boue jusqu'aux genoux, et même plus. Ce n'est guère agréable, mais cela va tout de même. *Fr. Languy*: «Peut-être nous irons contre attaquer. Oh! bien, nous les aurons! En avant, et vive le Sacré Cœur de Jésus, comme à Hébutherne.» *J.-M. Guéménéur*: «Les boyaux sont des rivières de boue. Les boches bombardent Tur, mais je crois qu'on les contentera. S'ils viennent, les fils de fer et les mitrailleuses ne manquent pas. Je crois qu'ils n'osent pas tenter la farce. Nous sommes en réserve dans l'ancienne 1^{re} ligne boche. Partout, des croix avec ces mots: «Un brave mort au champ d'honneur.» On marche des toiles et des mottes qui recouvrent des cadavres allemands. *Job Faloc* profite de la mission donnée aux paroissiens de X pour assister aux exercices matin et soir. Temps froid. *P. Guériebel*, nouvel abîmé. On a pris avec du plâtre l'empreinte de sa mâchoire brisée: «Je croyais que ma tête sautait! Comme c'est long! Hélas! Pierre! Bi. Kériebel. Hérjolis, en perm.



Active

Louis Pellen: «L'annonade apaisée. Il n'est que temps! - Permissions encore suspendues. Et quand donc?» *Jean Arzel* 17 jours de lit au 13^e fer. Cousse trop. «Si je peux me rétablir, j'espère retourner chez les boches et en avoir.» *J.-M. Colin* a conduit des permissionnaires à Chalons; a vu Fr. Pères le 9 et le 13; compte arriver fin mars. *Aug. Colin*: 3 jours de neige, 1^{er} jours de 1^{re} ligne. *P. Joly*: «On a eu chaud, on ne faisait que glisser sur le verglas. Vous parlez d'une lutte acharnée qu'on se livre à coups de boules de neige! Mais mes fûtes commencent à brûler. Au revoir! *H. Basset* mieux nourri. 4 jours de tranchées nous avaient épuisés. Mais en arrivant au repos on a été heureux d'avoir la messe: c'était mon 1^{er} ouvrage en arrivant. *Alex. Corolleur* secteur 188 désormais, viendra en mars. Les Anglais ont peur de matcher la 104, battus par le Génie déjà. *Jos. Arzur* et *Olivier Chapalain* ont touché les casques et les masques, et fait les essais. *Olivier* est enrhumé, gêné par le vaccin. *Job* attend une permission. *H. Pellen* aussi, vers la fin du mois. *Fr. Guennequès* 16 Km le 16, sac complet; auront cinéma et concerts!... *Ant. Mazé* va commencer le galop, et se trouve un ancien, ayant 2 engagés classe 18. *Fr. Thomas* envoie son beau portrait; a eu répres dans une église sonore, le chantre ne valait pas *Job Herhucl*, mais le piano(?) ça marche! *Jean Abiven* archi ravaciné. *Ed. Guéna* 41^e, 2^e groupe, 19^e esc., à Novabry, St-Halo.

Marine

J. Salou Pidini du 23^e colonial, passe marin au 2^e dépôt. Son frère *François* mécanicien sur un contretorpilleur du Nord. *J.-H. Menez* et son ami *G. Conan* ont touché des casques, sans savoir pourquoi. Le 2^e-m. *Déniel* situation inchangée: tant mieux. *Job Lorolleur* n'arrive pas à le rejoindre, et reste au Guinet; espère voir son frère *Jean*; et a pitié des Serbes épuisés. *L. Perrot* reçoit des serbes assez malades, pourchasse des contrebandiers grecs, et attend des sous-marins boches signalés. *Fr. Le Roux* parti en croisière en Atlantique, acclamé par le cuirassé *France* (pas lui tout seul). *Franç. Colin* envoie un superbe portrait: «Vetters ma trombine au Patro, dit-il. Pour sûr, Fanch! Et il a transporté à Corfou le prince serbe. *Em. Forestou* «Comme elle a passé vite, notre bonne entrevue! Que j'aurais voulu être encore dans votre chambre, que je craignais de voir s'apprécier, tellement je fumais! - Le dimanche j'ai ma matinée libre: l'imitation me sert de messe, puisque pas d'aumônier à bord. L'après-midi j'ai le noble sport du foot-ball, et mon onze fait des progrès merveilleux. Le 30, matché les O.M. (ouvriers militaires) 2 à 2; le 6, retour, je leur flanque 6 à 2. Et si nous retournons à Port-Saïd, nos anglais ne seront plus si féroces.» Et *Félix Le Gall* va venir en perm, tandis que le breveté *Laot Bar al lan*, du Desaix, est venu Péle-mêle.

En perm à Herdialaer *Guill. Bourzeloc* 347^e: 23^e C^e, secteur 99 (secteur de *Job Roudaut* et de *H. Imile Salau* 1^{er} génie, C^e 22/33. En convalescence *Job Bourzeloc* du 19^e, qui a enfin bonne mine. - Au prochain n^o, lettres du lieutenant *Carol*, du sergent *Joseph Salau*, etc, fort intéressantes. Verez!

2^eme Colonial

Fr. Brohan promu 1^{er} jus, 26^e C^e, 2^e groupe, Brest. «Je ne peux m'empêcher de rire lorsque j'entends m'appeler le patron! Et pourtant c'est ça!» *A. Faturel*: l'entorse continue. *E. Lemerte* réclame une citation: blessé grièvement, prisonnier 13 heures, évadé la nuit, ramène un boche en route, rend compte au colonel, et ne va que par ordre à l'ambulance. *J.-B. Châtelier*, d'Erquy, est cité (au 52^e, 3^e 7^{me}). Grièvement blessé, n'a pas voulu abandonner son capitaine malgré l'ordre reçu de lui, et l'a conduit au poste de secours, ne se laissant panser qu'après lui. Le Patronage d'Erquy forme des hommes! *M. de Louesnongle* se révèle descripteur émérite et virtuose du piano. Combien merci!... Un confrère illustre, et bientôt illustre, serait sur le point de paraître: notre discrétion bien connue nous empêche d'en dire plus. Théâtre militaire. - Fête gymnique du 17 très applaudie, surtout les Pyramides, le chant de la 30^e, et le délicieux Ballet des Camélias, que *J. Vennegues* rythmait au piano avec sa maîtrise accoutumée. (Gym: *F. Gari*, *E. Cadour*, *V. Jaouen*, *F. Jaouen*, *V. Joulou*, *A. Salau*, *Eug. Pellan* remplaçant *H. Le Sage* qui est à Morlaix, *Y. Guillon* remplaçant *Y. Joulou* malade) - Dimanche 20: cinéma, films Bonne Presse Paris. Mariage. Le caporal *J^e Bloaires Guinhelle*, le 22, épouse M^{lle} Jeanne Hieronnes de Rouguin. Nos meilleurs vœux au glorieux blessé de l'Argonne. Départ. L'adjudant *Guennequès Guinhelle* récemment marié à la sœur de *Job Arrel* pompier, est parti pour le Sénégal. Sa main assez peu guérie. Son frère le marin serait destiné à l'Afrique, aussi. Le jeune *A. Dixerbo Gouranou* classe 18 s'est engagé pour 5 ans dans la coloniale. Puisse-t-il les faire, gagner sa retraite et sa part de Paradis!